

Dimanche 6 octobre 2024

27^{ème} dimanche ordinaire - Année B

Le projet du mariage chrétien, tel qu'il est décrit dans l'Évangile de ce dimanche, est en réalité un projet révolutionnaire. Et ce projet, le voici : que l'homme et la femme arrêtent de se faire la guerre et qu'ensemble, ils fassent une alliance.

Qu'ils arrêtent de se faire la guerre, reconnaissons qu'il n'y a rien de plus révolutionnaire dans le monde d'aujourd'hui où la méfiance dans les relations homme/femme est de mise et où les sexes « se jettent de loin un regard courroucé » comme dit un vers célèbre d'Alfred de Vigny. Qu'ensemble, ils fassent une alliance. Pas seulement un contrat. Le contrat, ce sont les relations archaïques dans lesquelles le mariage n'est rien d'autre qu'un marchandage, ou plus exactement un transfert de propriété : la femme passant de la propriété du père à la propriété du mari. Il faut sans cesse réapprendre à ceux qui découvrent notre civilisation, avec ses racines judéo-chrétiennes, que la femme est légale de l'homme et qu'elle n'est pas un meuble. En réalité, il est vrai qu'il faut sans cesse réapprendre cela à tous les hommes, quelles que soient leurs origines, tant l'instinct de possession est fort chez les humains. Il faut aussi reconnaître que déjà dans le mariage archaïque, c'est-à-dire le marchandage, le contrat représentait un progrès considérable par rapport à la violence inouïe qui existait avant. Avant que le mariage existe, c'était vraiment la guerre totale entre l'homme et la femme, c'était l'époque du matriarcat. A cette époque-là, les femmes s'approprièrent les enfants et les hommes devaient sans cesse faire la guerre à la tribu de la femme pour que soit reconnue leur paternité. Donc nous ne devons pas hésiter à dire que le patriarcat a représenté une source d'apaisement dans les relations humaines par rapport au matriarcat parce qu'il a permis de clarifier les règles de la filiation et de commencer à sortir du monde tribal. Bref, le mariage archaïque est essentiellement une réalité juridique, c'est un contrat.

La Bible change la donne en appelant ce contrat une alliance. Dans le cadre d'une alliance, il ne s'agit pas seulement d'échanger des troupeaux et des champs, mais ce sont les deux époux qui se donnent l'un à l'autre, qui sont l'« objet » de ce pacte. Cette alliance comporte des devoirs d'assistance, de soutien et de fidélité, des devoirs mutuels pour empêcher l'homme d'établir sur sa famille une domination absolue (comme c'était le cas par exemple chez les Romains, où vous savez que le père de famille avait le droit de vie et de mort sur ses enfants). Cette alliance entre les époux, dans l'Ancien Testament, est une alliance de sagesse, de respectabilité et de tendresse. On la retrouve aussi chez les Athéniens, à la même époque, spécialement dans le couple formé par Ulysse et Pénélope dans l'Odyssée d'Homère. Tous les deux se découvrent eux-mêmes grâce à la fidélité vécue malgré la séparation. Je trouve que c'est un message extrêmement moderne. Il y a là

quelque chose de très beau qui annonce ce que sera la parole de Jésus sur le mariage. A l'inverse de la ville d'Athènes, la ville rivale de Troie est beaucoup plus violente. Elle est tout simplement soumise à la tyrannie de Vénus, c'est-à-dire du désir, elle est organisée non plus autour du couple mais en clans rivaux pour la possession des femmes.

Enfin arrive Jésus. Le Seigneur reprend le thème de l'alliance mais il y rajoute quelque chose de fondamentalement nouveau : l'amour. Jésus fait du mariage une alliance d'amour. Et le sens du mot amour, chez lui, c'est donner sa vie pour l'autre. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Et lui-même accomplit cela sur la Croix. C'est Jésus qui a mis l'amour dans le mariage, et je crois même qu'on peut dire qu'il a mis vraiment l'amour dans la famille. Comme dit l'historien Thomas Hercouët « la famille est la grande et profonde réussite de l'Eglise. Elle a toujours été à contre-courant mais cela a porté des fruits immenses ».

L'Eglise a protégé les femmes en interdisant la répudiation. Elle a protégé l'amour des couples en permettant aux majeurs de se marier sans le consentement des parents. Elle a lutté contre les mariages consanguins alors que les tribus barbares ne voulaient pas laisser leurs filles à d'autres clans et vivaient repliées sur elles-mêmes. L'Eglise a été, dit Emmanuel Todd, « un pôle de résistance à la brutalité masculine ».

Aujourd'hui, depuis mai 68, on assiste finalement à une marchandisation de l'amour et notamment des femmes sur les réseaux. Pourtant, le désir profond de chaque être humain reste toujours le même. J'aime citer cette phrase de Françoise Sagan, une égérie de mai 68 qui s'est brûlé les ailes et qui pourtant disait : « Il n'y a rien de plus beau qu'une vie traversée par un unique amour ».

Ainsi soit-il.